

la chapelle sud et son pigeonnier

Une particularité : le cimetière

Au Moyen Age, les cimetières sont installés à proximité des églises : on pense en effet qu'être enterré au plus près des lieux saints permettra d'accéder plus facilement au Paradis. C'est aussi une manière pour l'Eglise de contrôler les fidèles, de la naissance à la mort. Au XVIII^e siècle, face à des épidémies de choléra et à la croissance démographique, des mesures sont prises pour assainir les villes. Les cimetières sont déplacés à l'extérieur, à l'écart des habitations. Dans la plupart des communes rurales, ce n'est qu'à la fin du XIX^e voire au début du XX^e siècle que ces translations ont lieu. Laval-sur-Luzège a donc la particularité d'avoir conservé son ancien cimetière autour de l'église. Un nouveau cimetière a été aménagé au Poteau du Gay dans les années 1930.



les peintures murales de la chapelle sud

«LE PASSÉ N'AVAIT RIEN LAISSÉ, LE PRÉSENT N'AVAIT RIEN ACQUIS. MAIS EN COMPENSATION, IL Y AVAIT LES PIERRES ET LES PIERRES ÉTAIENT PLUS BELLES QU'AILLEURS GÉNÉRALEMENT.»

Jean-Baptiste Poubrière, *Les églises de Saine-Angel et de Meymac*, 1880

FOCUS

LAVAL SUR LUZÈGE



Le Pays des Hautes Terres Corréziennes et de Ventadour appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Laissez-vous conter les Hautes Terres Corréziennes et Ventadour, pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du pays et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire du territoire. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, des visites peuvent être organisées toute l'année sur réservations.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

A proximité,
Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Limoges, Vallée de la Dordogne loitaise, Riom Communauté possède le label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

6, place de l'église
19250 Meymac
Tél. : 05 87 31 00 57
pah_contact@yahoo.fr
www.pahcorzeventadour.com

Crédits photos

PAH sauf couv. D. Agnoux
Conception
Pah d'après DES SIGNES studio Murchir Desclouds 2015

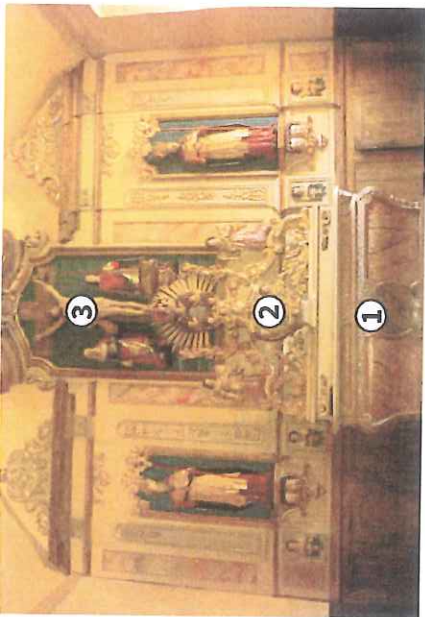
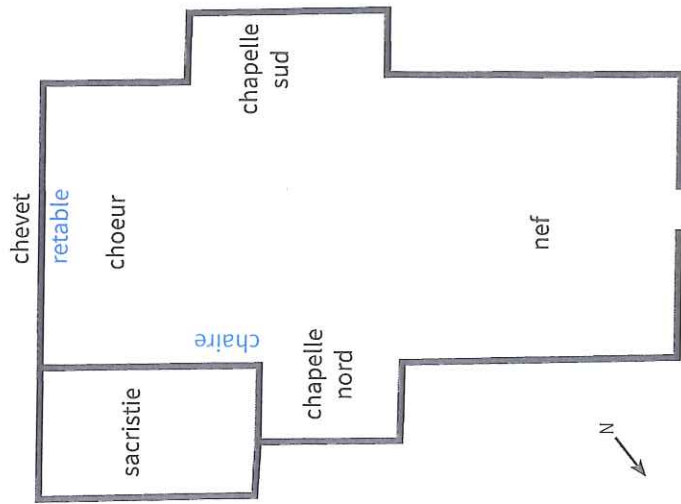


ÉGLISE SAINT-MARTIN

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

HISTORIQUE

L'église est dédiée à saint Martin, évêque de Tours. Elle est de style roman (XII^e siècle), caractéristique des églises rurales corréziennes, à savoir une nef unique, un chevet plat et un clocher-mur en façade. Les deux chapelles latérales ont été ajoutées plus tard, au XV^e ou au XVI^e siècles. La chapelle sud abrite un pigeonnier dans ses combles. Il s'agit probablement d'une chapelle seigneuriale puisque seuls les nobles ont le privilège de posséder des pigeons et des pigeonniers. En 2004, les restaurations de l'église ont porté sur le mobilier (retable, chaire, tableaux) qui a retrouvé ses couleurs d'origine et ont permis de mettre au jour un ensemble de peintures murales.



LE MOBILIER DE L'ÉGLISE

Il appartient vraisemblablement au même programme iconographique, réalisé à la fin du XVIII^e siècle. La date 1783 est inscrite sur le retable.

Cette période est marquée par la Contre Réforme Catholique, en réaction à la Réforme Protestante. L'Église a alors voulu réaffirmer les dogmes mis à mal, en particulier l'Eucharistie, moment de communion entre le fidèle et le Christ par l'ostie. Afin de toucher une population encore souvent illettrée, c'est l'image qui devient le support de ce discours. L'Église met en place un nouveau style, appelé baroque, où l'exubérance du décor et l'emploi de la dorure doivent marquer les esprits et manifester sa puissance.

Point d'orgue de cet ensemble, le **retable** (3) occupe tout le chœur. Il sert d'écrin au tabernacle, coffret destiné à abriter les précieuses osties.

Il est composé de trois travées verticales : de chaque côté, une niche abrite la statue de deux évêques (peut-être saint Martin, patron de l'église, et saint Martial, premier évêque de Limoges). Au centre, on trouve une Crucifixion en relief.

Le décor est caractéristique du baroque : des têtes d'angelots aux joues pleines, des dorures, du faux marbre, des guirlandes de fleurs et de fruits.

Sur l'autel (2), le **tabernacle** (1) est un coffre destiné à contenir les osties. Il est orné d'un Christ représenté en berger et encadré d'angelots. Entre le chœur et la nef, le **chaire à prêcher** permet au prêtre de se faire entendre des fidèles.

Dans la chapelle sud, regardez attentivement les enfants de chœur : ils ont été représentés de 3/4, une partie de leur visage ayant été « mangé » par le fond.

Les restaurations de 2004 ont permis de mettre au jour des **peintures murales**. Si les murs de la nef étaient peints de fausses pierres, ceux des chapelles étaient ornés de motifs végétaux, tels que des vases et des corbeilles de fruits, dans des tons ocres rouges et jaunes. Ce décor pourrait appartenir au même programme que le retable, la chaire et le mobilier de la chapelle sud.

Jusqu'au XIX^e siècle, les églises étaient généralement peintes. Cela participait au message que l'Église souhaitait transmettre, créer une atmosphère propice au recueillement et rappeler sa puissance et sa richesse. Puis le goût change ; on préfère des églises plus simples et plus austères : on recouvre alors les murs d'un enduit blanc ou gris, voire on fait apparaître la pierre.

L'église abritait également deux pièces d'orfèvrerie médiévale : une chasse-reliquaire et un reliquaire-monstrance (XV^e siècle). Ils sont aujourd'hui visibles dans l'église de Lapleau.

La **chasse-reliquaire** : datée de la fin du XIII^e siècle, elle représente les rois mages offrant leurs présents à l'Enfant Jésus. Ce coffret était destiné à recevoir les reliques d'un saint. Il témoigne de l'importance du culte des reliques en Limousin, au Moyen Âge. C'est aussi un bel exemple de l'émaillerie limousine, qui s'est épanouie entre la fin du XII^e et le début du XIV^e siècle.

le reliquaire-monstrance la chasse-reliquaire

